

De l'audace à **Art-O-Rama**

Avec son esprit curatorial et expérimental, la foire d'art contemporain de Marseille a tout pour plaire.

C'est la 17^e édition de cette foire d'art contemporain d'excellente réputation et à taille humaine, nichée à la Friche la Belle de Mai. Avec sa dimension curatoriale et ses scénographies originales, elle attire nombre de directeurs d'institutions et curateurs, en plus du flot de collectionneurs en villégiature dans la région, même si elle est moins commerciale dans ses propositions. Sur 40 exposants, 25 sont européens (hors de l'Hexagone). Six viennent du continent américain – de Chicago, Mexico, Montréal, New York ou Portland, comme le galeriste Grant Wahlquist dont c'est la troisième participation. «C'est merveilleux de pouvoir concevoir librement l'architecture de son stand, souligne-t-il. De nombreux prix soutiennent la foire aux présentations stimulantes et aventureuses. Enfin, il y a Marseille elle-même, qui est l'une des villes les plus dynamiques au monde, y compris pour l'art contemporain, et que je suis toujours aussi heureux de visiter!» Il expose pour la première fois en France des peintures de l'Américain Henri Paul Broyard, ancien élève de Peter Doig à la Kunstakademie de Düsseldorf, portant sur notre perception de l'espace domestique. Le Londonien Harry Dougall, directeur de Public Gallery qui a connu «une expérience très positive l'an dernier»,

voit «la philosophie expérimentale de la foire comme un atout majeur, elle encourage vraiment les présentations adoptant des approches et des matérialités polyvalentes. De plus, sa taille intime et ses horaires de fin d'été permettent un environnement détendu qui favorise des conversations enrichissantes».

Xolo Cuintle *Phengaris Vulgaris*

2023, béton, grès émaillé, cendres de ronces, pin, lasure, acier, 62 x 89 x 10,5 cm.
DS Galerie, Paris.

> 5 000 €



Léo Fourdrinier *Discosoma*

2021, pierre, lentille en polycarbonate, 50 x 36 x 40 cm.
Galerie Hatch, Paris.

> 5 000 €

Cette année, il offre un solo show du jeune Français Nils Alix-Tabeling, mélangeant des sculptures autoportantes à des peintures à l'huile et à la gouache.

Soutien aux jeunes galeries

Outre son tropisme résolument international, la foire garde un esprit jeune. Vingt galeries ont cinq ans d'existence ou moins, comme la plateforme nomade Hatch, cofondée en 2022 par Margot de Rochebouët. Cette dernière vante «le contenu original et innovant de Art-O-Rama qui place les artistes au cœur de son positionnement et permet de les défendre avec la même qualité de présentation qu'en galerie». Elle présente un solo show du Français Léo Fourdrinier qui, sous le commissariat de Joséphine Dupuy Chavanat, met en scène une contre-archéologie de Marseille, à travers le mythe de Janus éclairé par une mise en scène futuriste [ill. ci-dessus]. Lancée en 2020, la galerie new-yorkaise Bibeau Krueger vient pour la première fois avec une étonnante installation de Haena Yoo pour laquelle l'artiste coréenne a utilisé de l'eau de mer de Marseille. Ouverte en mars 2023 à Paris après six années de nomadisme, DS Galerie signe sa première participation à une foire avec Xolo Cuintle, un duo formé en 2020 par les jeunes Français Romy Texier et Valentin Vie Binet, qui a conçu des sculptures en béton où s'épanouit une ornementation d'inspiration organique empreinte de questionnements écologiques à l'ère de la sécheresse [ill. ci-contre]. **AM**

Art-O-Rama du 1^{er} au 3 septembre
Friche la Belle de Mai • la Cartonnerie • les Plateaux
41, rue Jobin • Marseille • art-o-rama.fr